

social harmony, to make all men see that the mutual interests of capital and labour are more important than the conflicting interests. Perhaps the best way of doing this is to preach duty before interest. I believe working men will respond to appeals to higher motives when they will be deaf to appeals on lower grounds. At any rate, the Catholic appeal must be an appeal to duty, and I believe the Catholic Social

Guild is going to do a great service to the nation by putting before Catholic working men their solemn duty of subordinating their personal and class interests to the interests of the community. It needs courage to do this. Labour in power has its flatterers as kings and emperors have flatterers when they are in power. But the truth that it is important to tell is nearly always the truth that requires courage in telling.



Les vues du Cardinal Rampolla à la veille de la Guerre de 1914



Très important article de Mgr Odelin, Vicaire général de Paris, emprunté à la "Revue hebdomadaire."

LE samedi 20 septembre 1913, j'arrivais au palazzetto Sainte-Marthe, à 10 heures moins le quart. Ce palazzetto était la résidence du cardinal Rampolla, préfet de la Basilique de Saint-Pierre, ancien secrétaire d'Etat de Léon XIII. Je ne manquais jamais d'aller lui rendre visite à chacun de mes voyages à Rome, comme à un grand ami de la France. Il ne dissimulait pas la satisfaction que lui causait la visite des Français. Au mois de septembre les étrangers ne sont pas nombreux dans la Ville Eternelle, surtout le jour de la fête du *vinti settembre*. Il n'y avait personne dans l'antichambre.

Après quelques minutes d'attente, je suis reçu par le cardinal Rampolla. Il me dit des choses fort aimables; puis, comme un homme qui n'est pas pressé et qui est heureux de causer, les yeux mi-clos dans l'attitude du recueillement, les mains appuyées sur les bras du fauteuil où il est assis, il me parle de la France, de la renaissance religieuse. "Malheureusement, dit-il, les catholiques français sont toujours divisés. Car pour agir sur l'opinion, il faut être une force et les unités, les individus, les petits groupes, les petits partis ne comptent pas: seules les grandes associations, les nombreuses collectivités sont une force."

"L'heure est grave pour la France: elle n'a pas un instant à perdre: heureusement pour elle la loi de trois ans de service militaire a été votée par le Parlement; il faut qu'elle se dépêche d'organiser son armée. L'organisation militaire de l'Allemagne a atteint la perfection. Si dans la guerre européenne qui se prépare, qui est fatale, et dont la guerre des Balkans vient d'être le premier acte, la France était de nouveau vaincue, ce ne serait pas seulement un immense malheur pour la France, ce serait un malheur immense pour l'Eglise, car ce serait le triomphe du luthéranisme et un recul de la civilisation."

"La France est nécessaire à l'Eglise, parce qu'en dépit de son gouvernement, elle est une nation catholique et toujours malgré tout sa fille aînée. La Papauté est nécessaire à la France, comme à l'Italie,

comme à l'Espagne, au Portugal, aux peuples latins. Ils devraient se rattacher à la Papauté, comme à leur principe de force, comme au centre de la civilisation, même au point de vue politique et social. La véritable civilisation est dans les races latines unies à la Papauté."

"C'est pour cela que la franc-maçonnerie s'est attaquée aux peuples latins, et d'abord à la France. L'Italie est guettée par la Révolution; l'Espagne peut y tomber demain, comme le Portugal."

"L'affaire des Balkans vient d'être réglée par la paix de Bucarest: mais c'est un règlement précaire, provisoire."

"L'Autriche, qui aurait pu avoir l'hégémonie sur les peuples balkaniques, n'a pas su avoir une politique décidée, dès le début de la guerre—elle est toujours hésitante et en retard—et l'hégémonie passera forcément à la Russie."

"La Serbie propose un Concordat au Saint-Siège, elle le fait un peu pour échapper à l'Autriche qui exerce un protectorat sur les catholiques de Serbie. Elle embarrasse bien sans doute le Saint-Siège qui ne voudrait pas déplaire à l'Autriche, puissance catholique. Et cependant il y a dans ce Concordat des espérances pour le catholicisme."

"La Bulgarie qui a bien commencé dans la guerre balkanique a mal fini: elle est vaincue, ce qui est toujours un désavantage. Elle a des œuvres catholiques vivantes: de ce côté le catholicisme a des espérances."

"Avec la Grèce, le catholicisme n'a rien à espérer: là plus qu'ailleurs il y a le fanatisme du schisme."

"En Russie, l'Ukase de liberté religieuse de 1904 est resté lettre morte, par le fait de la bureaucratie: il y a des persécutions continuelles contre les catholiques. Toutefois les mariages mixtes produisent des conversions au catholicisme, une centaine par an, et fondent des familles catholiques."

"L'heure est grave pour la France, je vous le répète. L'Allemagne a la supériorité militaire: elle a également la supériorité diplomatique. Voyez ce qui vient de se passer pour la Grèce. Là, la politique de la France avait été sage, habile. Et voilà que la Grèce lui échappe et va se jeter dans les bras de l'Al-